



## Le Saint-Siège

---

**DISCOURS DU PAPE JEAN PAUL II**  
**AUX PARTICIPANTS AU XV<sup>ème</sup> CHAPITRE GÉNÉRAL**  
**DES FILLES DE JÉSUS** Samedi 26 mai 2001

*Chères soeurs,*

1. Je suis très heureux de pouvoir vous rencontrer, alors que se déroule votre XV<sup>ème</sup> Chapitre général au cours duquel vous souhaitez discerner la volonté de Dieu pour votre Institut en ce moment de l'histoire, au début d'un nouveau millénaire.

Je salue avec affection soeur María Pilar Martínez García, réélue Supérieure générale, ses conseillères et ses autres proches collaboratrices, ainsi que les participantes à ce Chapitre. Faites également parvenir ce salut aux soeurs que vous représentez, et qui accomplissent leur mission dans divers pays d'Afrique, d'Amérique, d'Asie et d'Europe. Elles enrichissent les Eglises particulières où elles vivent en exerçant leur activité pastorale et éducative, et surtout comme porte-parole de leur propre charisme, qui est toujours un don accordé par l'Esprit à l'Eglise.

2. Il y a quelques jours a eu lieu le V<sup>ème</sup> anniversaire de la béatification de Cándida María de Jesús, votre Fondatrice. J'ai eu la joie de l'élever aux honneurs des autels avec l'une de vos premières soeurs, la bienheureuse María Antonia Bandrés Elósegui. Mère Cándida sut parcourir avec fidélité et constance le chemin de la sainteté et, dans le même temps, il y a presque 130 ans, elle lança à Salamanque un projet de vie religieuse afin que d'autres personnes, en se consacrant entièrement à Dieu et en servant mieux l'Eglise, suivent ses pas. Ce fut le cas de la bienheureuse María Antonia, dont la sainteté de vie est la confirmation de ce projet original, car "*tout arbre bon produit de bons fruits*" (Mt 7, 17). C'est à vous qu'il revient de produire les fruits d'aujourd'hui, avec un dévouement toujours plus radical à votre vocation et l'aspiration permanente à être, à travers votre témoignage de vie, le signe de la présence du Christ et le véhicule de l'appel de Dieu.

La coïncidence entre cette commémoration et les travaux de votre Chapitre général est donc une invitation éloquente à reproduire avec force l'audace, la créativité et la sainteté de la Fondatrice, comme réponse aux signes des temps qui apparaissent dans le monde d'aujourd'hui (cf. *Vita*

*consecrata*, n. 37). Le dévouement total et inconditionné à Dieu continue à être un point de référence solide pour tout programme, car on ne doit pas oublier que "Dieu nous demande une réelle collaboration à sa grâce, et il nous invite donc à investir toutes nos ressources d'intelligence et d'action dans notre service de la cause du Royaume. Mais prenons garde d'oublier que "sans le Christ nous ne pouvons rien faire"" (*Novo millennio ineunte*, n. 38).

3. Ces considérations acquièrent une signification particulière dans la pastorale de l'éducation, l'un des aspects qui caractérisent le plus votre charisme et votre tradition et qui est un élément essentiel de la mission de l'Eglise (cf. *Vita consecrata*, n. 96). En effet, celui qui a perçu intérieurement la beauté sublime de Dieu et qui se sent enraciné dans le Christ, Chemin, Vérité et Vie, ne se contentera pas de transmettre aux enfants et aux jeunes un pur bagage de connaissance, mais il suscitera en eux le désir de croître selon tous les aspects de l'existence humaine, et il promouvra surtout la passion pour "une vérité ultérieure qui soit susceptible d'expliquer le sens de la vie; [et] donc une recherche qui ne peut aboutir que dans l'absolu" (*Fides et ratio*, n. 33). Face à cette tâche sublime, l'éducateur ne peut pas rester étranger à ce qu'il enseigne. Jésus lui-même présente "ce que le Père m'a enseigné" (*Jn 8, 28*) et l'apôtre annonce "ce que nous avons vu et entendu" (*1 Jn 1, 3; Ac 4, 20*).

Transmettre avec compétence le savoir et la culture, réveiller la responsabilité sociale, imprégner la conscience morale des plus hautes valeurs éthiques et illuminer l'éminente vocation transcendante de chaque être humain sont assurément des tâches urgentes, notamment dans un monde souvent tenté par la banalité et par le profit matériel immédiat. Mais en plus, cela doit également constituer un signe prophétique pour les religieuses. C'est pourquoi dans votre mission doit tout d'abord apparaître votre fidélité au Christ, en montrant clairement que vous continuez à cultiver dans l'histoire "les semences du Règne de Dieu que Jésus lui-même a déposées au cours de sa vie terrestre en allant à la rencontre de ceux qui recouraient à lui pour tous leurs besoins spirituels et matériels" (*Novo millennio ineunte*, n. 49).

De cette façon, on proclame également sa propre espérance dans un avenir de l'humanité selon les desseins de Dieu, sans laisser place au découragement, ni à d'obscurs pressentiments. Au contraire, l'éducatrice atteste sa foi dans les "prodiges de grâce que le Seigneur accomplit en ceux qu'il aime" (*Vita consecrata*, n. 20) et, avec sa confiance tenace dans les possibilités de chaque personne humaine, elle est capable de surprendre le monde et d'y faire naître sans cesse de nouvelles espérances. Il s'agit d'une façon quotidienne d'indiquer à "tous les croyants les biens célestes déjà présents en ce temps" (*Lumen gentium*, n. 44).

4. Au terme de cette rencontre, je vous invite, dans tous les domaines de votre activité apostolique, à prêter attention aux nécessités naissantes de notre époque, en leur apportant une réponse née du cœur du Christ et de la mission originelle de l'Eglise. En effet, "plus on vit dans le

Christ, mieux on peut le servir dans les autres, en se portant jusqu'aux avant-postes de la mission et en prenant les plus grands risques" (*Vita consecrata*, n. 76).

J'adresse à la Supérieure générale et à ses collaboratrices mes meilleurs voeux pour l'exercice de la responsabilité qui leur a été confiée. L'importance que vous attribuez, conformément à votre héritage ignatien, au discernement pondéré de la volonté de Dieu et à la ferme détermination à la suivre, constitue une base solide pour affronter sans crainte les décisions, parfois difficiles, qui sont propres à votre service de gouvernement.

Pour conclure, je désire placer entre les mains de la Vierge Marie les fruits de ce XVème Chapitre général et l'avenir de l'Institut. En Elle, vous trouverez la joie et l'espérance qui doivent combler votre vie personnelle et communautaire, vos oeuvres et votre mission. Avec ces souhaits, je donne de tout coeur ma Bénédiction apostolique, que j'étends avec plaisir à toutes les Filles de Jésus.